

L.S.L.

PRIX CAPITAL \$150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intérêts; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-similé de nos signatures attachés dans ses annonces.

John J. ...
J. H. Oglesby

Commissionaires.

Nous, les sous-signés, Banquiers et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,

Pres. Louisiana National Bank

SAMUEL H. KEMMEDY,

Pres. State National Bank

A. BALDWIN,

Pres. New-Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENT
Plus d'un demi million distribué
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1870.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. *Have no more doubts.* Examinez la distribution suivante:

100ème TIRAGE MENSUEL

Tirage Extraordinaire Trimestriel

A l'Académie de Musique, Nlle-Orléans. Mardi, 16 Mars 1886

Sous la surveillance personnelle et sous la direction de
Gén G T DEAREGARD, de Louisiane et
Gén JUBAL A EARLY, de Virginie.

Prix capital - - \$150,000

Notice: Les Billets sont à \$10 seulement. Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX

1 PRIX CAPITAL DE \$150,000	\$150,000	\$150,000
1 GRAND PRIX DE \$50,000	50,000	50,000
1 GRAND PRIX DE \$20,000	20,000	20,000
2 GRAND PRIX DE \$10,000	10,000	20,000
4 GRAND PRIX DE \$5,000	5,000	20,000
20 PRIX DE \$1,000	1,000	20,000
50 " " " " " "	500	25,000
100 " " " " " "	300	30,000
200 " " " " " "	200	40,000
500 " " " " " "	100	50,000
1,000 " " " " " "	50	50,000

PRIX APPROXIMATIFS

100 PRIX d'approximation de \$20	20,000
100 " " " " " "	10,000
100 " " " " " "	75

2,279 Prix, s'élevant à \$522,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez listiquement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Exportation, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (Toutes sommes au-dessus de \$5 à nos frais) doivent être dressés

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, La.

M. A. DAUPHIN,

Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

J. Cassan

DESSINATEUR

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE)

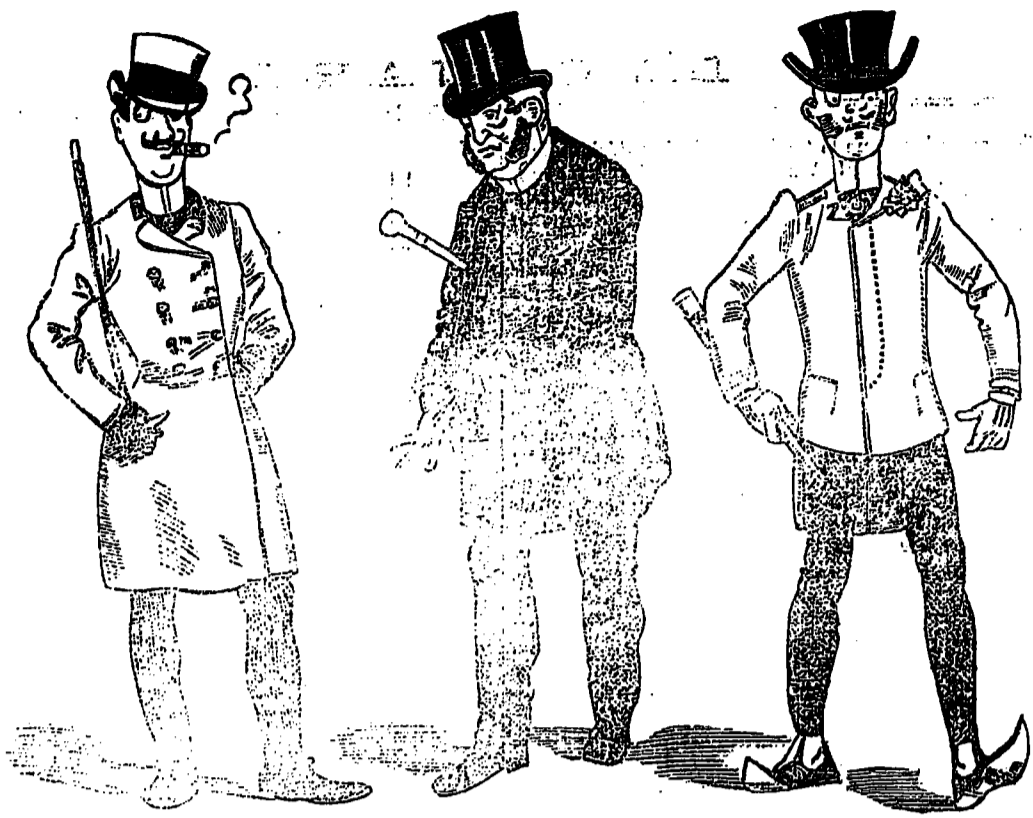
35, rue ST-GABRIEL, 35 MONTREAL,

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants". Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infatigable. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.



Désirant s'attirer les sympathies des électeurs de l'aristocratie anglaise, les agents électoraux du Monde se mettent en *dudes* et parcourent dans cet accoutrement les principales rues du Beaver Hall.

Une Partie de Plaisir

Il est sept heures. C'est un dimanche. M. et Mme Guillochaud, désireux de se reposer un brin des fatigues causées par six jours consécutifs de travail, projettent de passer ensemble une petite soirée agréable.

M. GUILLOCHAUD. — Dis donc, chouchoute, viens tu ?

MADAME GUILLOCHAUD. — Où ça ?

MONSIEUR. — Où tu voudras... Au théâtre !

MADAME. — Voir quoi ?

MONSIEUR. — *Georgette*. On dit que c'est assez bien accoyé.

MADAME. — Ça nous coûtera beaucoup d'argent.

MONSIEUR. — Oui et non. En tout cas, je ne veux pas compter ce soir... On dîne vite, nous prenons une voiture, nous partons. Là bas, nous louons deux bonnes places, parce que j'aime autant me coucher que d'être mal placé, tu sais ; à la fin du spectacle, nous soupçons et une voiture nous ramène chez nous.

MADAME. — Comme tu y vas !

MONSIEUR. — Bah ! pour une fois. Depuis un an que nous ne sommes pas sortis.

MADAME. — Attendons un peu pour aller voir *Georgette*. Je connais une ouvreuse qui nous donnera des billets pour rien. Allons plutôt ce soir à l'*Eldorado*. Nous prenons l'omnibus ; là bas, deux places pas cher ; l'omnibus pour revenir et ici on grignote un brin de fromage avant de se coucher. Avec la différence tu m'achèteras le petit col en dentelle que j'ai vu chez Mme Chantotrou. Est ce dit ?

MONSIEUR, résigné. — C'est dit. Mais dépêche toi. Le dimanche, il faut arriver de bonne heure pour trouver de la place.

Là-dessus, Elle et Lui mangent à la hâte un restant du déjeuner de midi et s'habillent. A peine trois quarts d'heure après, madame a fini de se friser et monsieur jette avec impatience son deuxième cigare en s'écriant :

— Enfin !

On dégringole l'escalier. Pendant que madame achève d'enfiler ses gants, monsieur, chargé du parapluie, de l'éventail, de la lorgnette et du manteau, en plus de sa canne propre et de son pardessus, hèle un cocher du tramway qui va de Montrouge à la gare de l'Est, et le couple se hisse sur l'impériale du véhicule.

On arrive à l'*Eldorado*. La foule se précipite en bousculant M. et Mme Guillochaud, quand un sergent de ville leur annonce, au moment juste où ils vont entrer, qu'il n'y a

plus une seule place dans la salle. Le nez des Guillochaud commença à s'allonger.

LUI. — Eh bien, allons à la *Scala*.

ELLE. — C'est embêtant. J'aime mieux l'*Eldorado*.

LUI. — Mais enfin, ma ch...
ELLE, hargneuse. — Eh bien, allons y à ton *Escala*, puisque tu y tiens tant.

LUI. — Oh ! j'y tiens, ça dépend...
On entre à la *Scala* avec la foule, qui s'augmente en outre du trop plein de l'*Eldorado*. Après cinq minutes de recherches minutieuses, notre couple trouve deux excellents coins, un peu éloignés de la scène et pas trop enfumés. M. Guillochaud veut absolument s'y installer.

MADAME. — Ah ! bien non, pas là

MONSIEUR. — Pourquoi ça, on est très bien.

MADAME, entêtée. — Non, pas là, parce qu'on ne verra pas mes boucles d'oreilles... J'aime mieux m'en aller.

MONSIEUR. — Allons !...
Il sort, résigné. En route :

MONSIEUR. — Eh bien, alors, où allons nous ? Tiens, voilà le tramway. Reprenons le et allons à l'*Eden* Concert. Ça t'ennuie ?

MADAME, sèchement. — Non... et

d'ailleurs, tu y tiens tant que j'aurais beau dire et beau faire...
MONSIEUR. — Si tu m'avais écouté tout à l'heure, nous serions commodément installés depuis longtemps.

On se rchisse sur le tramway après une discussion de cinq minutes, pour savoir si l'on montera dedans ou dessus, et un quart d'heure plus tard on est à l'*Eden*. Plus de place nulle part. On finit par découvrir deux strapontins de face, l'un derrière l'autre. Prix : 3 fr.

MADAME. — Ah ! bien, merci non. Six francs pour deux places !...
MONSIEUR. — Mais, ma chère amie, il n'y a plus rien, rien...
MADAME. — Trois francs, là-dessus !

LES VOISINS. — Chut !... A la porte !

ELLE, furieuse. — Eh bien, allons-nous-en avant que le garçon apporte nos consommations.

LUI. — Comme c'est convenable !

ELLE. — Je m'en moque un peu des convenances. Allons, viens tu ? Moi je m'en vais. (Elle se lève et sort furieuse. M. Guillochaud la suit d'un air rogue. Dans la rue) :

LUI. — On m'y reprendra à t'offrir de sortir avec moi.

ELLE. — On m'y reprendra à accepter de t'accompagner. C'est agréable, ces hommes !

LUI. — Quels crampons que les femmes !

Et les deux amoureux de sept heures rentrent pédestrement sans se donner bras, se couchent et s'endorment après avoir chacun pesté contre le sale caractère de l'autre, en se disant *in petto*.

ELLE. — Soyez donc aimable avec votre mari !

LUI. — Ayez donc des prévenances pour votre femme légitime !

S. Walker, esq donne son appréciation sur les lenteurs de la police française.

— A Londres, dit-il, nos détectives auraient déjà trouvé une piste.

— Ils auraient découvert le coupable !

— Je n'en sais rien, mais il y en aurait toujours une douzaine de condamnés !

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, eut d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge, et de toute autre maladie nerveuse. Le dr après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste : un timbre de votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 149, Power's Block, Rochester, N. Y.

Hommes débilés et nerveux.

On vous permet de faire un usage gratuit de la célèbre ceinture voltaïque du Dr Devenau suspensions électriques attachés pour le soulagement rapide et la guérison permanente de la débilité nerveuse, la perte de la puissance virile et autres désordres de ce genre. On garantit une guérison parfaite. On ne court aucun risque. Pamphlet illustré avec pleines informations, conditions, etc., adressé franco par la maille sur demande à la Voltaic Belt Co., Marshall, Mich.

LOUIS LARIVE FILS

Marchand de Poissons en gros et en détail.

MARCHE BONSECOURS No 1

Toutes sortes de POISSONS frais et salés.

Importations quotidiennes et spéciales pour COMMUNAUTES, RES TAURANTS, HOTELS, Etc.

TELEPHONE 663

Effets livrés à domicile gratis.

Montréal, 23 mai 1884.—34

NOUVELLE INTERESSANTE. AUX MENAGERS. INVENTION UTILE.

HOVER SOFA-LIT BREVETE.



Breveté en France, Angleterre, Etats-Unis et Canada.

Un Lit Parfait.
Un Sofa Elegant

Comme Sofa. Comme Lit.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajoutés qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède uneplace aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit :

Tous déclarent l'invention admirable.

Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48 à 60 ressorts.

Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et robuste.

LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le desideratum de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aide de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature; inutile de déménager les lits encombrants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.